

au soulagement et à l'édification des nombreux pèlerins qui y affluaient de toutes parts. Quand plus tard ces mêmes Carmes y érigèrent un cloître imposant, cet endroit acquit un caractère encore plus vénérable, et devint célèbre par les prodiges et les pèlerinages dont il était le théâtre. Les prodiges, les événements miraculeux, les bienfaits accordés sous le patronage de l'Auguste Mère à tous et à chacun de ceux qui accouraient à elle, firent croître et propager la dévotion envers la Sainte. En nombre, en éclat et en variété ils dépassent tout calcul humain, tellement ce lieu, par l'affluence et la ferveur constante des pèlerins, rivalise avec les endroits de l'Europe les plus célèbres par le concours des fidèles. Ce lieu vénérable doit à la royale libéralité du roi très-chrétien Louis XIII, une partie notable de ses richesses, entre autres une relique de la Sainte tirée du trésor même de Sa Majesté.

Il ne faut pas oublier, entre autres prodiges, la punition infligée au pasteur de la paroisse pour châtier son opposition obstinée.

Un jour, étant chez lui, il fut si rudement battu, qu'il lui sembla être tombé entre les mains des voleurs. Quand les voisins accoururent éveillés et attirés par ses cris de détresse, ils ne trouvèrent absolument personne. Il resta les membres tellement meurtris par ces rudes assauts, qu'il passa huit jours entiers sans pouvoir s'en servir ni vaquer à ses devoirs. Averti enfin par un de ses clercs qu'il devait demander le remède à Celle qui probablement lui avait infligé la peine, il adresse à sainte Anne pendant quelques jours des prières spéciales, et il recouvra l'usage de ses membres, si bien qu'après quinze jours révolus il reprend ses travaux, et célèbre le saint sacrifice, qu'il avait fait vœu d'offrir en l'honneur de sainte Anne en souvenir de sa guérison.

(à suivre)

—ooo—